

Nous avons serré la main aux amis venus pour nous dire adieu, et à huit heures nous quitions Winnipeg.

Vendredi, 17 Juillet.—Nous sommes arrivés à trois heures à Port Arthur, où nous avons laissé le chemin de fer pour prendre la route des lacs jusqu'à Owen Sound. Nous embarquons à bord du steamer *Alberta*, avec le bataillon Midland. La traversée est très belle. Il fait un temps magnifique. Nous sommes comme en pleine mer. Après le souper, nous avons marché longtemps sur le pont du navire, nous attardant à jouir d'une belle nuit d'été sur ces immenses nappes d'eau sur lesquelles nous voguons tranquillement.

Samedi, 18 Juillet.—Le temps se continue au beau. L'*Alberta* vogue paisiblement sur les flots, nous jouissons des beautés du voyage.

A deux heures cette après-midi, nous sommes passés au Sault Ste Marie, où est la ligne de démarcation entre le Canada et les Etats-Unis.

Dimanche, 19 Juillet.—Notre voyage sur eau est fini. Nous sommes arrivés à neuf heures, ce matin, à Owen Sound. Là, nous avons quitté le steamer pour reprendre le chemin de fer. Les citoyens d'Owen-Sound sont venus nous recevoir au débarcadère et nous ont fait une très belle ovation. On avait dressé sur le quai deux arcs de triomphe. La fanfare de la ville nous précédant, nous nous sommes rendus dans une grande bâtisse où un lunch magnifique nous fût servi.

A quatre heures nous laissâmes Owen Sound par le chemin de fer du Pacifique. Nous avons remarqué dans les rues de cette ville un détachement de l'armée du salt, composée d'une dizaine d'hommes et d'autant de femmes. Ils chantaient, accompagnés par un corps de musique. Une des femmes portait sur le devant de sa robe l'inscription suivante : *Ready when Jesus comes.*

A Markell, il nous faut arrêter, à six heures, pour recevoir les félicitations des citoyens. Une vingtaine de dames nous distribuent des bouquets et la musique joue *God save the Queen.*

Nouvelles réceptions à Dunkald, Orangeville et à Charles-ton, où on a dressé des arcs, orné de pavillons les rues et les maisons publiques et privées.

A Carleton, nous étions, à huit heures et demie, l'objet d'une